

GEEN COMMENTAAR

Chronique Vincent Rocour

La question climatique chamboule le champ politique flamand

Le climat se dérègle. Et dérègle en même temps les plans de bataille que les partis politiques flamands avaient savamment élaborés en vue des élections de mai. On a déjà dit combien la N-VA semble mal à l'aise sur le terrain environnemental et que ses tentatives pour ramener l'attention médiatique vers des thèmes qui lui sont plus familiers – la sécurité, le communautaire – se sont pour l'instant soldées par autant d'échecs. Cette semaine, Liesbeth Homans a à nouveau essayé en refusant la nomination de 4 bourgmestres de la périphérie. C'est à peine si les médias flamands en ont parlé.

Le CD&V ne paraît pas beaucoup plus à son avantage. Il a même l'air complètement perdu depuis que Joke Schauvliege a été poussée à la démission après avoir annoncé que, pour la Sécurité de l'État, les jeunes marcheurs pour le climat étaient manipulés de l'extérieur – ce que la Sécurité de l'État n'avait jamais affirmé. Les sociaux-chrétiens doivent rattraper la sauce. Mais ils semblent avoir égaré la recette. Dimanche, le nouveau ministre de l'Intérieur Pieter De Crem disait à la VRT ne pas croire à la possibilité de fermer toutes les centrales nucléaires belges d'ici 2025 comme son parti le prône pourtant. Le lundi, le CD&V a été obligé de rabrouer son ministre et a affirmé que le calendrier de fermeture devait être maintenu.

Et que dire du SP.A. Mal en point dans les sondages, lessivé aux dernières élections communales, qui va au scrutin avec l'enthousiasme

du condamné que l'on conduit à l'échafaud. Dans une Flandre qui vote presque machinalement à droite depuis deux décennies, le SP.A pouvait jusqu'il y a peu au moins se dire qu'il était en situation de quasi-monopole à gauche. Mais l'urgence climatique a propulsé Groen vers des sommets que lui-même n'a plus atteints depuis un certain temps.

La dernière carte

Un sondage publié ce vendredi soir par *Le Soir*, RTL-TVi, VTM et *Het Laatste Nieuws* pointe les écologistes

flamands à 15,6% des intentions de vote. Groen deviendrait ainsi le second parti flamand derrière l'inaccessibles N-VA (27%) mais très loin devant le SP.A (11% des voix seulement).

Le président John Crombez a invité ses partisans ce samedi à un congrès de la dernière chance à Anvers. Il doit servir de rampe de lancement pour la campagne. La question qui se pose au fond est assez simple et pourtant très complexe : comment avoir une parole intelligible dans le débat climatique tout en taillant des croupières à Groen, son plus dangereux rival ?

John Crombez a levé un coin de voile ce vendredi. Son discours sera axé sur la conciliation entre les objectifs climatiques et la préservation du pouvoir d'achat. En laissant entendre que son parti y réussirait mieux que Groen. Cela a tout de la tentative de la dernière chance. Mais au moins peut-on se dire que la campagne électorale sera assez inédite en Flandre.